Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle

Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen

Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 12

Artikel: En marge des sports

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778165

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





La jeunesse d'Adelboden (Oberland bernois) fait une balade scolaire dans la neige — Cita invernale della scoloresca di Adelboden nell'Oberland bernese — Die Jugend von Adelboden im Berner Oberland auf einem winterlichen Schulausflug — Youngsters of Adelboden, Bernese Oberland, on a winter school excursion



Trübsee, en Suisse centrale, est relié par un téléférique à Engelberg — Una teleferica allaccia Trübsee (Svizzera centrale) con Engelberg — Trübsee in der Zentralschweiz ist mit Engelberg durch eine Schwebebahn verbunden — Trübsee, Central Switzerland, is connected with Engelberg by an aerial railway



Mürren, situé sur une magnifique terrasse en tace des Hautes-Alpes bernoises — Al cospetto delle Alpi bernesi sorge il centro sportivo di Mürren — Den Berner Hochalpen gegenüber liegt auf prächtiger Aussichtsterrasse der Sportplatz Mürren — In full view of the highest Bernese Alpine peaks, lies the ski-ing centre Mürren, perched on its lofty terrace

En marge des sports

«Défendez le pantalon aux femmes, vous verrez que les sports d'hiver auront vécu!» Il y a du vrai dans cette rosserie. Le pur sport est sans doute une chose épatante, un fameux dressage des muscles et de l'âme, une merveilleuse hygiène, un bain de jeunesse, et tout ce qu'on voudra. Mais ce n'est pas avec ça qu'on remplirait les stations d'hiver, pas plus qu'on ne remplirait les couvents en supprimant les cornettes aux nonnes. Osons le dire: la moitié des plaisirs qu'on prend aux sports d'hiver ne doivent guère au sport. Celui-ci fournit le décor, l'atmosphère, le costume, la compagnie, le code des mains dans les poches, le coup de fouet aux sangs, en un mot le climat. Mais il suffit pour que la couleur des jours en soit toute changée. Qui disait qu'en ajoutant un rien d'oxygène à l'air que nous respirons tout le monde en perdrait la tête? Les sports d'hiver, c'est ce rien d'oxygène qui vous instille à l'air un mélange hilarant où il faut aussitôt que tout s'amuse et s'amuse de tout. Le Français dit excellemment la chose. Il ne dit pas: je vais faire du sport, il dit: je vais aux sports d'hiver, comme on dit: je vais aux courses, à la mer. C'est l'ambiance qui compte. Mon ami Wilkie est un fanatique des sports d'hiver, mais je ne lui ai jamais vu de lattes aux pieds. Et comme je m'en étonnais: «Les sports d'hiver, m'a-t-il répondu, vous savez bien que c'est le sport des autres! »



Saanenmöser près de Gstaad sur la ligne Montreux—Oberland bernois — Saanenmöser sopra Gstaad sulla linea Montreux—Oberland bernese — Saanenmöser bei Gstaad an der Montreux—Berner Oberland-Linie — Saanenmöser above Gstaad on the line Montreux—Bernese Oberland



Flims (Grisons) est relié à Coire par un service d'automobile postale – Flims (Grigioni) in mezzo ad una regione escursionistica ideale e soleggiata – Das sonnige Flims in Graubünden – Sunny Flims (Canton Grisons) and its extensive ski-ing fields are a short drive by postal motor-coach from the main-line



Dans ces journées sublimes, vous avouerez qu'il y a une minute atroce. C'est quand le soleil, après avoir tiré son bouquet d'adieu tout améthyste et or, choit derrière l'arête, en laissant tout à coup après lui un sinistre froid bleu de couteau. C'est dans une de ces minutes-là, que dût être inventé le bar, ce bar secourable aux acajous tièdes, au barman fleuri, aux rangées de drinks cravatés et capsulés de pourpre, aux clubs enveloppants, où les héros de la neige sombrent divinement dans une lâcheté sans fond...

Vous avez aussi la pinte. La France a ses cafés, mais la Suisse a ses pintes. La pinte diffère du café en ceci, qu'on est vingt à la même tablée, les coudes dans les coudes, et les surnuméraires assis sur les genoux des bouts de bancs, et que ce chaleureux voisinage vous met singulièrement en humeur et en voix, lorsqu'on est une douzaine de tablées pareilles dans une salle basse boisée comme un coffret. Les défections sont impossibles: il faudrait que celui qui s'en va enlève la tablée d'un bloc. Alors on demeure, on demeure

> jusqu'à ce qu'un vague agent de police local, montrant à la porte dans un grand encadrement d'étoiles ses moustaches pendeloquées de glaçons, lâche la plaisanterie d'usage: « Messieurs, c'est l'heure, nous sommes à demain!»

> C'est un fait avéré: les sports d'hiver développent le goût de l'habit. Pendant la journée vous ne rencontrez partout que des accoutrements de trappeurs. Le soir, lorsque l'orchestre embouche pour les blues ses grandes pipes nickelées, et que l'électricien fait jouer sur les nappes son piano de verres de couleurs, tous ces trappeurs sont en plastron, et ces trappeuses en décolleté. Et cette toilette, quand on y pense, apparaît infiniment plus conforme à la suprême élégance de la montagne sous la neige.







Phot.: Acquadro, Geiger, Gyger, Klopfenstein, Perret, Wolff